

LES DIALOGUES D'ATHENES

Communiqué de presse

La Fondation Alexandre S. Onassis organise une conférence internationale intitulée *Les Dialogues d'Athènes.*, qui aura lieu dans la capitale grecque du 24 au 27 Novembre 2010. Cette manifestation constituera l'événement inaugural du "Foyer des Lettres et des Arts", une nouvelle initiative multiculturelle de la Fondation Onassis, qui a pour objectif principal la présentation, la promotion et l'encouragement de la culture contemporaine grecque, ainsi que son exportation hors au-delà des frontières helléniques.

Les *Dialogues d'Athènes* sont organisés en collaboration avec l'Accademia dei Lincei, l'Académie autrichienne des sciences, l'Institut archéologique allemand, l'Institut de France, l'Université de Harvard (Centre d'études helléniques), l'Université d'Oxford et l'Université de Stanford.

OBJECTIF DE LA CONFERENCE LES DIALOGUES D'ATHÈNES

La civilisation grecque a posé les jalons du patrimoine humaniste universel. Les principaux questionnements des grands penseurs d'Athènes, de Rome, d'Alexandrie, d'Istanbul et d'autres endroits de la Méditerranée, où la langue et la civilisation grecques avaient été adoptées, ont nourri les fondements des cultures à travers le monde. Ils demeurent, à ce jour, la base des réflexions politiques, philosophiques, artistiques et scientifiques et de dialogues interculturels à l'échelle mondiale.

La conférence vise à explorer les problèmes auxquels l'homme moderne fait face, à travers le prisme de la pensée grecque, telle que formulée à travers les siècles. Elle a aussi l'ambition d'étudier la possibilité pour ce patrimoine de fonctionner comme une source permettant d'apporter des solutions aux défis auxquels le monde actuel est confronté et auxquels il sera inévitablement confronté à l'avenir.

Les Dialogues d'Athènes ne se concentreront pas exclusivement sur la culture grecque et ne se limiteront pas au monde occidental. Le monde d'aujourd'hui et de demain constitue un espace commun, comme la Méditerranée l'était à l'époque. La «*mare nostrum*» est devenue une «*terra nostra*». En outre, depuis les temps anciens, les penseurs d'Europe de l'ouest et de l'est, d'Amérique du nord et du sud, du monde arabe, d'Orient et d'Inde, ont contribué, chacun de leur côté, à l'évolution de la pensée et de la perception humaines. Afin d'avoir une répercussion directe à un niveau mondial, la Conférence s'efforcera d'inviter des participants de pays «non occidentaux», qui apporteront leurs propres idées et leurs propres perspectives à ce dialogue sur les problèmes contemporains.

Enfin, la conférence vise un impact auprès des jeunes générations, en se penchant non seulement les défis actuels mais également ceux du futur. Étudiants et jeunes chercheurs, artistes et savants de diverses disciplines seront invités à partager leurs réflexions et leurs préoccupations, et à s'engager dans un dialogue basé sur leurs patrimoines culturels qui sera sans nul doute fructueux.

La Fondation Onassis considèrera *les Dialogues d'Athènes* comme un succès, si, à leur issue, les participants retourneront chez eux avec une compréhension plus profonde des questions et défis du monde moderne et un engagement plus ferme pour aborder ces derniers de manière déterminante.

UNITES THEMATIQUES

La Conférence mettra l'accent sur six thèmes qui seront abordés de manière transversale et diachronique. Des sujets comme l'économie, la religion et la technologie, transparaissant dans toutes les sections, n'ont pas été traités séparément.

1. Identité et différence [Président: Mme Averil Cameron]
2. Histoire et récits [Président: M. Hans-Joachim Gehrke]
3. Littérature et Art [Présidents: MM. Gregory Nagy et Richard Martin]
4. La démocratie et l'État [Président: Sir Basil Markesinis]
5. Science et éthique [Président: M. Athanasios Fokas]
6. Qualité de la vie [Présidents: MM. Harriss Robert & Dimitris Nanopoulos]

ORGANISATION DE LA CONFERENCE *LES DIALOGUES D'ATHENES*

Les représentants des institutions co-organisatrices, ainsi que des personnalités éminentes de la communauté scientifique et du monde universitaire grec, participent à la Commission d'organisation de la conférence, présidée par le professeur George Babinotis. La mission de la Commission consiste à définir précisément les sujets de discussion, de proposer les personnes les plus aptes à participer aux travaux et de veiller à assurer une large diffusion du sujet et des objectifs de la Conférence. La Commission est assistée dans sa tâche par des chercheurs et des intellectuels de du monde entier, qui soumettent des propositions concernant les intervenants potentiels et des subdivisions thématiques. Le Dr Niki Tsironi (niki.tsironi@gmail.com) est désignée comme responsable académique de la Conférence.

La Conférence fonctionnera comme une réunion de travail fermée, au sein de laquelle participeront non seulement les conférenciers et les participants, mais aussi un public choisi présent sur invitation seulement. Ce processus permettra d'assurer un dialogue de haut niveau entre les participants et le public. Pour de meilleurs résultats, la Commission d'organisation a prévu une publication préalable des communications sur Internet, un processus qui permettra aux participants de se préparer avant le début des échanges qui débiteront pendant la Conférence.

La Fondation Onassis s'est engagée à lancer un portail internet, qui rassemblera tous les départements d'études helléniques ainsi que les universités et centres scientifiques qui effectuent des recherches importantes sur la culture et la civilisation grecques. Le but est de faire de ce site un carrefour de communication entre tous ceux qui sont impliqués ou intéressés par le patrimoine culturel hellénique. Les communications et les commentaires y seront publiés avant même la tenue de la Conférence. Le site continuera à être alimenté et enrichi après la Conférence. Enfin, via le site de la Conférence, le public sera en mesure d'assister en direct - et par la suite de manière différée grâce aux enregistrements - aux travaux de la Conférence.

La Fondation Onassis envisage les *Dialogues d'Athènes* comme un programme de recherche en évolution permanente, qui démarrera avant la tenue de la Conférence via le site Internet et qui se poursuivra après l'achèvement de cette dernière.

Les langues officielles de la conférence sont le grec, l'anglais et le français.

DESCRIPTION DES UNITÉS THÉMATIQUES

1. IDENTITE ET DIFFERENCE

La notion d'identité, et celle de son image miroir, la différence, suscitent un vif et large débat. La question est de savoir si l'identité est inhérente ou construite, et dans la seconde hypothèse, de savoir à travers quelles influences et quels mécanismes elle se construit. L'argumentaire est vaste, dans la mesure où l'identité peut être personnelle, sociale, ethnique ou politique. Les deux derniers cas de figure sont indirectement liés à des questions essentielles dans le contexte actuel de mondialisation. On peut considérer que le sens de la conscience individuelle est apparu à l'Antiquité grecque, avec un sentiment fort de fierté d'être « grec ». La controverse sur la signification de ce dernier est toujours d'actualité, et ces questions de définition/d'identification et de conscience sous tendent un grand nombre de nos préoccupations actuelles.

Le thème de cette session s'étend à de nombreux domaines scientifiques, allant de la psychologie et la neuroscience à l'histoire et aux sciences politiques. Pour comprendre le concept de société, nous devons déchiffrer les motivations du comportement humain, et afin de saisir les différences religieuses, il est nécessaire de comprendre l'origine évolutive de la croyance. La relation entre l'individu et la communauté, question mise en exergue dans la cité-état grecque antique, est au cœur même, à la fois de l'auto identification moderne, que ce soit en terme de groupe ethnique, culture ou religion, et des cadres juridiques et sociaux qui définissent les communautés.

Les participants aborderont le sujet sous différentes facettes. L'étude de la sociologie des différences religieuses à l'origine du christianisme et de l'émergence des peuples en Europe, au début du Moyen Age, peut nous aider à étudier l'Islam contemporain ou à appréhender des questions liées au nationalisme et l'amour de la nation, et vice-versa. Elle peut également illustrer le dangereux processus de création de stéréotypes utilisé au fil des siècles par des groupes, en vue de conférer une fausse identité à leurs rivaux et ennemis.

2. RECITS ET HISTOIRE

La session thématique soulignera l'influence de la culture grecque sur l'historiographie et la narration, ou, d'un point de vue plus général, sur la relation entre l'histoire et les multiples façons de la traiter. Les objectifs principaux sont au nombre de quatre :

Il s'agit en premier lieu de confronter les différents modes de perception du passé, en s'appuyant sur des approches contraires, souvent considérées comme s'excluant mutuellement, à savoir l'approche professionnelle de l'historien moderne, d'une part, et l'approche traditionnelle faisant appel à la mémoire, à la fiction et au récit, d'autre part. Prenant comme point de départ l'historiographie de la Grèce antique, qui ne connaissait pas cette opposition, nous allons tenter de surmonter cette antithèse rigide et chercher des données intermédiaires entre ces concepts en examinant les relations et les interconnexions, et en supprimant la frontière entre les distinctions traditionnelles, même orthodoxes, entre le mythe et la réalité, les faits et la fiction. Il nous sera alors possible de pénétrer la sphère au sein de laquelle, l'approche professionnelle, ou même l'approche scientifique de l'histoire se rapproche de l'historiographie, façonnée par des structures narratives, ou au sein de laquelle des genres littéraires entrent en contact avec des événements historiques, des faits ou/et des corrélations. Ceci n'est pas sans rappeler les idées de la "métahistoire" de Hayden White et celles de Paul Ricoeur dans "Temps et récit", qui peuvent servir de cadre théorique. En d'autres termes, une partie de la session thématique traite des idées narratives comme moyen de combler le fossé entre l'histoire et le récit, entre le monde des faits historiques et le « royaume » des événements mythiques.

Cela contribuera également à rapprocher les historiens des spécialistes de la littérature ou des écrivains.

Deuxièmement, il convient de se demander de quelle histoire il sera traité ? Lorsque cette question est posée, nous recherchons la « surface sociale » de la mémoire, et l'objet de notre réflexion portera sur la relation entre une organisation politique donnée, un ensemble social ou une unité culturelle et « son » histoire respective. Ceci est d'une importance capitale, dans la mesure où le positionnement d'un groupe vis-à-vis de son propre passé est en étroite corrélation avec la définition de son identité et sa cohésion sociale.

L'étude de la manière dont un groupe façonne son passé, amène à une meilleure compréhension de ce dernier. De plus, nous tiendrons compte de l'influence du genre et de la culture, des différentes visions du monde et des idéologies, dans la perception conceptuelle de l'histoire. Par ailleurs, nous examinerons comment des moyens de mémorisation, de réflexion et de compréhension du passé peuvent contribuer à la création (voire même la construction) de différentes identités collectives ou individuelles et vice versa.

En troisième lieu, nous allons utiliser ces approches générales, afin de parvenir à une meilleure compréhension des conceptions grecques (anciennes) du passé. L'historiographie à laquelle nous faisons généralement appel en premier lieu, ne constitue pas le seul ni même le principal moyen d'approche des temps anciens. Plutôt que de se cantonner à des travaux d'historiographie, nous devons inclure dans notre recherche d'autres types de transmission de la mémoire et d'autres modes de commémoration, comme les traditions orales, la poésie épique et élégiaque, les

pièces de théâtre, les romans, les monuments et les documents authentiques. Nous devons les comparer et les confronter aux historiens et à leurs travaux. Il sera ainsi possible de collecter davantage d'informations sur la façon dont les Grecs ont créé leur histoire. Nous pouvons également intégrer dans notre étude d'autres conceptions anciennes de l'histoire, comme par exemple la perception des Grecs et de leur comportement par des civilisations du Proche-Orient.

Quatrièmement, les travaux les plus importants de la littérature grecque et de l'historiographie se réfèrent souvent à des situations paradigmatiques ou archétypes, des destins et des relations comme la guerre et la paix, l'amour et la haine, l'individu et la communauté. Ils combinent ces histoires avec une certaine vision du monde et ont tendance à expliquer les événements et les relations par des interprétations mythiques et / ou historique, ou plus pertinemment mythohistorique. De cette manière de grands récits ont vu le jour, comme l'histoire de la guerre de Troie, le retour d'un héros, la lutte entre les Grecs et les Barbares comme combat entre la liberté et le despotisme, le destin d'un guerrier presque mythique comme le roi Alexandre de Macédoine, et ainsi de suite. Toutes ces histoires méritent une attention particulière, non seulement pour ce qu'elles sont, mais surtout parce qu'elles ont profondément influencé les perceptions ultérieures du passé, et en particulier les nôtres. Après avoir subi des transformations sous diverses formes, elles ont contribué à des perceptions particulières du monde concernant, par exemple, la relation entre l'Orient et l'Occident, dans la théorie du « choc des civilisations ». C'est ainsi que des histoires fondamentales se sont constituées, sorte de charte moderne de mythes, du moins dans la pensée occidentale. Notre objectif est d'étudier l'impact des anciens modèles et de le modifier, pour ainsi dire, en le replaçant dans son contexte historique, démontrant ainsi que nous n'avons pas à faire à des fonctions métaphysiques ou religieuses, mais à des phénomènes spécifiques de perception. A ce stade, nous aurons l'occasion de discuter des différents aspects de ces récits et de leurs interprétations avec des auteurs et des journalistes.

PAROLE ET ART

Que se cache-t-il derrière la force et la continuité remarquables de la culture hellénique? Nous retrouvons, dans les domaines étroitement liés de l'art visuel et de l'art verbal, des éléments récurrents identifiables sur près de trois millénaires. On peut déceler dans ces éléments à la fois la vigueur de l'expression et la profonde capacité d'innovation basée sur la tradition, propre à la civilisation grecque. Le panel de la session thématique « Parole et Art » (Discours et l'Art) cherche à réunir des experts issus d'un large éventail de disciplines afin d'examiner les forces durables et vitales qui continuent à donner un mouvement (animer) ce patrimoine culturel précieux.

La première forme de littérature grecque transcrite, que l'on trouve sous la forme de vers gravés sur des vases du VIII^{ème} siècle avant JC, place au plan central le double thème du concours et du charme de la représentation théâtrale. « *Parmi les danseurs, de celui qui exécutera les figures les plus gracieuses, je suis le prix* » dit l'inscription du vase appelé Dipylon (aujourd'hui au Musée archéologique national d'Athènes). L'épigraphie figurant sur le vase retrouvé au sein (?) de l'importante colonie archaïque insulaire grecque de Pithekoussai (aujourd'hui Ischia), au large de l'Italie méridionale rappelle : "*Je suis la coupe de Nestor, faite pour bien boire ; Celui qui vide cette coupe, aussitôt le désir d'Aphrodite à la belle couronne le saisira.*" - un contraste habile entre les aristocrates qui boivent et leur protocole d'une part, et les traditions héroïques pour le roi légendaire de Pylos, d'autre part.

Dans les traditions grecques ultérieures de représentations théâtrales, l'esprit de compétition et le désir de plaire sont deux thèmes étroitement liés. Ils vont structurer les diverses productions littéraires, la plaidoirie, la musique et le chant, la présentation de compétences philosophiques ou médicales, l'athlétisme, ou même l'exécution de rites publics sous le regard des dieux (afin de leur plaire). Cette accentuation typiquement grecque de l'aspect concurrentiel ou agonistique de la culture explique, en grande partie, la capacité d'innovation rapide et la profusion des formes artistiques. Le conseil qui aurait été donné à Achille par son père (d'après la poésie homérique) - « *Toujours exceller* » (αείν ἀριστεύειν) – marque pour les Grecs de tous les temps, non seulement un impératif de guerrier héroïque, mais également une approche de la vie plus générale dans ses nombreuses formes d'auto-présentation publique.

Nous espérons que cette unité thématique rassemblera des exemples des représentations les plus intéressantes produites par des artistes grecs en compétition de tous genres, à différentes époques, jusqu'au XXI^{ème} siècle. Nous nous concentrerons essentiellement sur Athènes, même si nous espérons exposer également le point de vue de Byzance, à bien des égards la nouvelle Athènes du Moyen-Âge. Nous attendons des contributions sur le festival athénien des Panathénées (et sur les fêtes panioniennes des Delia), sur l'expression de la mythologie dans l'exécution musicale, sur les spécificités des concours dramatiques du théâtre d'État athénien, sur la peinture sur vase et sur la conception contemporaine de la littérature grecque, parmi d'autres sujets. En résumé, nous voulons souligner autant que possible les caractéristiques permanentes et uniques de l'art et du discours grecs, et apporter ainsi au débat et à l'analyse des réponses sur les liens réels et possibles avec la civilisation contemporaine.

4. DEMOCRATIE ET GOUVERNANCE

Athènes, ville dans laquelle se tiendra la conférence, a contribué de manière significative, plus que toute autre ville-État de la Grèce antique, à la notion de gouvernance démocratique. Cette contribution à la fois idéaliste et pragmatique a souligné l'importance de l'individu et de la collectivité. La notion de dignité humaine a constamment été affirmée, tout comme celle d'égalité, même si cette dernière a sévèrement été circonscrite par les positions adoptées par la société antique vis-à-vis de l'esclavage, des femmes et des droits des demi-citoyens et des immigrés. La conception nuancée et sophistiquée de la notion de justice et la finalité de cette dernière continuent à nourrir la pensée juridique. De même, l'idée selon laquelle les citoyens ont des obligations, mais également des droits, tant envers la nation qu'envers les lois « séculaires », touchant la question délicate des limites de la désobéissance civile, était tout aussi novatrice.

Ces idées se sont développées sur l'agora et au gymnase à l'occasion de réunions sociales privées, par le biais d'essais, de tragédies, et même de comédies. Les divers moyens utilisés pour leur donner naissance sont devenus sources d'inspiration et d'imitation, comme le démontreront les travaux d'autres unités thématiques. Les idées de bonne et mauvaise gouvernance domineront également, entre autres, les arts de la Renaissance. Les conceptions de l'Antiquité se sont répandues et ont touché non seulement les juristes et les hommes politiques, mais également les penseurs et les créateurs dans toutes les disciplines.

Les Grecs anciens n'avaient pas toujours de réponses définitives à ces questions éternelles. En effet, la majorité s'accordait à dire qu'il est impossible d'apporter des réponses uniques et définitives à ces « grandes questions ». Mais la civilisation grecque a invariablement adopté une approche à la fois lucide et contradictoire à leur égard, ce qui rend la richesse de l'héritage antique plus grande, et la nécessité d'explorer son rapport avec l'époque actuelle encore plus urgente.

5. SCIENCE ET ETHIQUE

Les découvertes scientifiques remarquables, notamment dans les domaines de la physique, de la biologie, de la biochimie et de la biologie moléculaire, ainsi que l'impact de certaines d'entre elles sur les technologies, ont exercé une influence considérable sur tous les aspects de la vie. De nombreux mécanismes génétiques et moléculaires qui concourent à l'explication de la vie ont été déchiffrés et des avancées significatives ont été accomplies dans la compréhension de l'origine du monde et de notre position par rapport à l'univers.

Le progrès de la science est inévitable dans la mesure où il traduit la quête innée de compréhension. Dans le même temps, elle est vitale pour notre existence. Ainsi, les découvertes médicales importantes, des vaccinations et antibiotiques aux grandes avancées en cardiologie, ont fondamentalement contribué à augmenter l'espérance de vie de trente ans, au cours du siècle dernier. Les mathématiques, langage universel de la science, ont joué un rôle considérable dans certains développements. En effet, hormis le fait qu'elles constituent la base de diverses disciplines scientifiques, y compris la physique, elles ont apporté une contribution importante à la médecine, par le biais notamment d'outils mathématiques, comme les statistiques, ainsi que des données mathématiques nécessaires aux techniques d'imagerie.

Il est difficile de trouver un domaine scientifique sur lequel la pensée hellénique n'aurait pas eu un impact décisif. A titre d'exemple, le matérialisme de Démocrite et des Epicuriens, ainsi que la position d'Héraclite selon lequel « *tout est en état de flux* » (τὰ πάντα ρεῖ), constituent les éléments fondamentaux du matérialisme dialectique. L'affirmation d'Epictète selon laquelle « *Ce qui tourmente les hommes, ce n'est pas la réalité mais les opinions qu'ils s'en font* » a motivé le développement du champ de la psychanalyse cognitive. Hippocrate, ainsi que d'autres médecins grecs ont été les premiers à aborder la médecine comme une science expérimentale. Les études approfondies et minutieuses d'Aristote l'ont conduit à certaines idées qui peuvent être considérées comme des ébauches de la théorie de l'évolution de Darwin. Les grandes réalisations en astronomie ont été illustrées par le décodage récent du calculateur astronomique grec, connu sous le nom de « mécanisme d'Anticythère ». Les « *Eléments* » d'Euclide constituent peut-être la plus grande avancée scientifique de l'Antiquité. En effet, il est difficile de trouver un ouvrage ayant un impact plus fort que cette œuvre monumentale, dans le développement de la physique et des mathématiques modernes. Kepler, Descartes, Newton et d'autres scientifiques les ont étudiés en détail. Les grands penseurs de l'Antiquité comme Platon et Aristote étaient de véritables intellectuels qui avaient profondément réfléchi à l'interaction entre la pensée scientifique, la culture, la philosophie et l'éthique, et dont les doctrines réapparurent à la Renaissance. A titre d'exemple, selon Proclus, « les *Eléments* » d'Euclide peuvent être considérés comme une application de la philosophie platonicienne en géométrie : tout comme les axiomes métaphysiques, les « *Eléments* » d'Euclide trouvent leurs fondements dans des axiomes mathématiques.

Récemment l'approche « holistique » des Grecs anciens est revenue au premier plan de la pensée scientifique moderne. Ainsi, il est devenu clair que les questions fondamentales comme la compréhension du processus d'acquisition de la connaissance, ainsi que la genèse des principes éthiques ne peuvent trouver de

réponse que dans un cadre interdisciplinaire. A titre d'illustration, Aristote et plus tard Locke ont émis l'hypothèse que l'on apprend en associant des idées qui sont le fruit de nos expériences (pour eux le cerveau est *tabula rasa*). Plus tard, Pavlov et Thorndike vont apporter la preuve expérimentale que l'apprentissage se fait effectivement en associant divers stimuli. Récemment Kandel a été en mesure d'expliquer les mécanismes sous-jacents au niveau cellulaire. Parallèlement, l'architecture neuronale cérébrale assure la base physiologique de l'existence de la « *tabula inscripta* » de Platon.

La session thématique Science et Ethique tentera de mettre en évidence certains de ces développements, en soulignant qu'il est vital de renforcer et de faciliter la connexion entre la société (participation publique) et la science. Les progrès considérables de la science et de la technologie sont très prometteurs et engendrent en même temps des menaces particulièrement dangereuses pour l'avenir. Les questions d'éthique sont passées du domaine de la philosophie aux aspects pratiques des traitements médicaux.

Ainsi, les cellules souches pourraient à l'avenir être utilisées pour le traitement de maladies dégénératives, comme la maladie de Parkinson ainsi que de multiples scléroses. D'autre part les manipulations génétiques sur le plan de la reproduction humaine pourraient avoir un effet dramatique sur notre existence. A un autre niveau, plus subtil, l'émergence de nouvelles technologies, notamment des nanotechnologies, de la biotechnologie et des technologies de l'information pourrait avoir un impact sans précédent sur les cerveaux des générations futures. Les menaces et les opportunités auxquelles feront face nos enfants et petits-enfants au cours du XXI^{ème} siècle exigent un examen sérieux.

Pour terminer sur une note plus optimiste, les développements récents de la science en général, et de la neuroscience en particulier, nous rapprochent de la question la plus profonde de la quête humaine, qui reste ouverte : est-il possible pour le cerveau humain de se comprendre lui-même ou, comme le diraient les Grecs anciens, de se connaître soi-même (γνωθι σε αυτόν)?